

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[008 Beneist soit l'an, le mois, et la journée](#)

[1579_Oeu_Pon] 008 Beneist soit l'an, le mois, et la journée

Présentation générale du poème

Titre de la pièceVIII.

Incipit non moderniséBeneist soit l'an, le mois, & la journée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 008

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationB2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Beneist soit l'an, le mois, & la iournee,
 Et la saison, le temps, l'heure, le point,
 Le beau pays, la place où se fuiz ioint
 Des deux beaux yeux, qui m'ont l'ame enchainee.
 Beneiste soit l'heureuse destinee
 Qui me fait estre avec l'Amour conioint,
 Beneist soit l'arc, le trait dont ie faz point,
 Sentant au cœur la playe fortunee.
 Beneistes soyent les plaintes, les soupirs,
 Les cris, les chants, les pensers, les desirs,
 Les doux ennuis de ma doute rebelle.
 Beneists le pere & mere qui ont fait
 En ce bas monde vn œuvre si parfait,
 Et plus le Dieu qui la maintient si belle.

IX.

Je voy Madame, au mouoir de voz yeux
 Vn doux flambeau qui rayz m'illumine,
 Et qui tout droit aux astres m'illumine
 Pour escouter la musique des cieuz,
 Pour contempler le grand pouuoir des Dieux,
 Pour admirer ceste beauté diuine,
 Et d'ou la vostre à pris son origine,
 Et d'ou depend le plus beau de son mieuz.
 Dieux, ie vous prie en tel estat rauie
 En vostre ciel gidez ma pauvre vie,
 Ne la laissez au monde recourir.
 Je pryé en vain il suffit de connoistre
 D'ou vient mon estre auant qu'immortel estre,
 Car il me faut premierement mourir.

Celle